

LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE DANS L'OUEST DE LA FLANDRE ET LE « RHIN–SUISSE–FRANCE ORIENTALE »

Jean BOURGEOIS

I. INTRODUCTION

La recherche archéologique concernant la fin de l'Âge du Bronze en Flandre trouve son origine au XIX^e siècle déjà. C'est en effet dans la seconde moitié de ce siècle que les premiers champs d'urnes furent découverts, notamment dans le Pays de Waas (Bourgeois, 1989). Même si des archéologues amateurs, comme le docteur Jan Van Raemdonck (Van Raemdonck, 1888-1889), ou des cercles archéologiques, comme le *Oudheidkundige Kring van het Land van Waas*, se sont dévoués pour enregistrer et conserver ces découvertes, elles ne furent souvent faites que dans de mauvaises conditions. En effet, il s'agissait souvent de découvertes fortuites suite à des travaux dans des sablières, de telle sorte que le contexte archéologique était souvent complètement absent.

Cette tendance perdura pendant le XX^e siècle, jusqu'à ce que l'université de Gand, sous l'impulsion de Sigfried J. De Laet, se fut lancée dans l'étude plus scientifique de champs d'urnes (De Laet *et al.*, 1958). Le point de départ méthodologique de cette nouvelle recherche fut sans doute le travail effectué par l'allemand W. Kimmig dans les années 1940 et 1950 (Kimmig, 1951-54), même si dans la publication, il n'est nulle part fait mention de ce dernier, ni d'aucun chercheur étranger d'ailleurs. Néanmoins, le fond diffusionniste de l'analyse est clairement présent. Ces recherches, quoique fort intéressantes, ne concernent que quelques sites (Destelbergen, Temse-Velle) et n'intégraient pas encore les derniers acquis de la science, comme le radiocarbone ou l'étude anthropologique approfondie. L'absence d'habitats dans le répertoire archéologique rendait toute interprétation encore plus difficile.

Les travaux de Marcel Desittere s'appliquaient bien plus à l'étude du matériel (céramique et bronzes) et ont permis d'asseoir la chronologie relative et absolue de la région, notamment par l'intégration de nos sites dans la chronologie des sites allemands (Desittere, 1968).

La situation a fort changé ces dernières décennies, d'une part par le renouveau de l'étude des dépôts de l'Escaut, par Eugène Warmenbol et Koen Verlaeckt, de l'autre par l'apport des sciences auxiliaires (encore bien débutantes toutefois) et par la fouille d'habitats sur lesquels nous reviendrons. Enfin, il ne faut manquer de mentionner la photographie aérienne, dont l'apport pour le Bronze Ancien et Moyen n'a plus à être prouvé (Bourgeois, Crombé & Semey, 1999 ; Bourgeois *et al.*, 2002), mais dont il ne faut pas sous-estimer l'apport à l'archéologie du Bronze Final.

Le congrès de Nemours en 1986 (Brun & Mordant, 1988) par sa vision nouvelle, moins diffusionniste, du phénomène des Champs d'Urnés, a ouvert de nouvelles perspectives qui portent encore la recherche actuelle, plaçant la Flandre dans le cadre plus large du « jeu » entre les parties atlantiques et centrales de l'Europe, plus spécialement le Rhin–Suisse–France orientale (RSFO).

II. AVANT L'INTRODUCTION DES CHAMPS D'URNES

Il ne fait pas de doute que la partie occidentale de la Flandre actuelle était bien occupée au cours du 2^e millénaire avant notre ère. Plusieurs centaines de tombelles ont été découvertes par photographie aérienne et jalonnent le territoire des deux provinces de Flandre occidentale et orientale (entre autres, Ampe *et al.*, 1996) (Fig. 1, 3-4). Elles se trouvent surtout dans la partie sableuse de la zone étudiée, mais cela est en partie dû aux limitations de la prospection. Les fouilles effectuées placent ces tombelles dans le Bronze Ancien et Moyen, surtout entre 1800 et 1500 avant notre ère. De plus, l'attribution à la culture de Hilversum est assurée entre autres par la céramique découverte et par les structures péritaphiques, ce qui place nos régions entièrement dans le giron atlantique de l'Europe, avec les tombelles de la Campine (Van Impe, 1976), du Brabant wallon (Fourny & Van Assche, 1993), des Ardennes flamandes (Fourny, 1985) ou du nord de la France (Blanchet, 1984).

Les tombelles illustrent d'une part la relative dense occupation du territoire, de l'autre la mise en place de systèmes permettant l'illustration de différences sociales. Dans d'autres régions, comme aux Pays-Bas, on estime que seulement 10 à 15 % de la population est gratifiée d'une tombe primaire avec tombelle (Lohof, 1994 ; Theunissen, 1993).

Les tombelles resteront marquées dans le paysage pendant de nombreux siècles encore et formeront le point d'attachement pour des nécropoles plus tardives, mais on doit observer en général l'absence de tombes du Bronze Final à proximité des tombelles (Vermeulen & Bourgeois, 2000).

Pour ce qui est des habitats, ils sont encore peu nombreux et mal connus. Cependant, il ne fait pas de doute, au vu du site de Maldegem-Burkel (Crombé & Bourgeois, 1993), que les habitats se caractérisent par des maisons-étables de grandes dimensions, comme on les connaît aux Pays-Bas par exemple (Fokkens & Roymans, 1991). Ce furent sans doute de petits hameaux, voire des fermes isolées, sans fortifications, et dont les nécropoles à tombelles étaient probablement dans le champ de vision (Bourgeois & Verlaeckt, 2001).

III. UN PREMIER CHANGEMENT ? LES DEPÔTS DE RIVIÈRES

Il semblerait qu'un premier changement fondamental se soit opéré dans nos régions vers 1500-1400 avant notre ère. Ce changement s'illustre à notre avis par deux types de données : les tombelles, d'une part, et les dépôts de rivière, de l'autre.

Quoi qu'il soit encore tôt et que d'autres données doivent encore être étudiées, on est frappé par le fait que les données ¹⁴C semblent montrer un déclin de la construction de tombelles à partir de 1500. Tous les échantillons provenant du fond des fossés se regroupent en effet vers 1800-1500 avant notre ère. Les dates postérieures proviennent toutes des couches supérieures des remplissages et illustrent donc la durée d'existence des tombelles plutôt que leur érection (Bourgeois *et al.*, 1996b) (Fig. 2, à gauche).

D'autre part, les datations ¹⁴C de bois provenant des douilles de lances ou haches jetées dans l'Escaut, montrent à leur tour que le phénomène des dépôts de rivière commence abruptement vers 1500 avant notre ère également (Bourgeois *et al.*, 1996a ; Verlaeckt & Bourgeois, 1998 ; Van Strydonck, Bourgeois & Crombé, 2002) (Fig. 2, à droite).

Le dépôt de rivière, que l'on connaît chez nous dans l'Escaut entre Melle et Dendermonde (surtout vers Wichelen et Schellebelle) se caractérise par le rejet de plusieurs dizaines d'objets divers : ce sont pour plus ou moins un tiers des armes (épées, pointes de lances, etc.) (Fig. 5),

pour un autre tiers des bijoux et ornements (épingles, bracelets, etc.) (Fig. 6-7), et pour un dernier tiers des outils (haches, couteaux, etc.). Certains de ces objets sont remarquables par leur taille ou par le fait qu'ils n'ont pas été achevés.

Les objets proviennent soit de la zone atlantique, soit de la zone centre-européenne, mais au fur et à mesure que le temps progresse, on voit l'emprise de cette dernière zone prendre de l'ampleur (Verlaeckt, 1996a, 1996b ; Verlaeckt & Bourgeois, 1998 ; Warmenbol, 1987, 1988, 1991, 1992). Cette emprise de l'Europe centrale s'effacera à l'extrême fin du Bronze Final, lorsque les produits atlantiques, notamment les objets de type Plainseau (Fig. 8) ou les haches armoricaines, reprennent le dessus.

On ne peut s'empêcher de remarquer donc que le milieu du deuxième millénaire est marqué par des changements qui trouveront leur amplification au Bronze Final, plus spécialement avec les champs d'urnes.

IV. LES NÉCROPOLES DES CHAMPS D'URNES

On connaît dans les deux Flandres une vingtaine de champs d'urnes (De Mulder, 1994) (Fig. 9). Elles se concentrent surtout autour des vallées de la Lys et de l'Escaut (Bourgeois & Verlaeckt, 2001).

Les nécropoles du Bronze Final sont généralement assez étendues. Elles comptent d'une dizaine à parfois plusieurs centaines de tombes, implantées sans ordre apparent. Dans le cas de la nécropole de Destelbergen toutefois, il semble que la nécropole se soit organisée à partir d'une petite tombelle : la nécropole du Bronze Final s'étend à l'est de cette dernière, alors qu'au Premier Âge du Fer, les tombes se trouvent à l'ouest de la tombelle (De Laet *et al.*, 1986) (Fig. 10).

Les tombes des champs d'urnes sont généralement pauvres. Dans la plupart des cas, le mobilier d'accompagnement se limite à l'urne et à un (ou deux) petit(s) vase(s) accessoire(s) (Fig. 11-13). Les objets en métal ou en os sont extrêmement rares. Dans la nécropole de Temse-Veldmolenwijk, qui compte plus de cent tombes, on n'a trouvé que six objets en bronze et quatre en os. Le rituel funéraire est assez varié : les tombes à urnes dominant, certainement au début. Par la suite, on voit augmenter le nombre des tombes à paquet d'ossements ou des tombes à fosse à incinération (dans laquelle les restes du bûcher et les ossements sont mêlés).

Dans quelques cas, comme à Destelbergen, on a pu observer la présence de monuments funéraires. Ce sont, outre la tombelle que nous mentionnions plus haut, des monuments de forme ovale au Bronze Final et quadrangulaire au Premier Âge du Fer (Bourgeois & Nenquin, 1996). À Velzeke, un autre monument circulaire a été fouillé dans la nécropole champs d'urnes. Ces monuments sont tous de petite taille et n'ont rien de comparable aux tombelles du Bronze Ancien et Moyen. Il n'est pas assuré que les autres nécropoles n'aient pas connu ce genre de monuments funéraires, car les circonstances de la découverte (souvent hors fouille) nous obligent d'être prudents.

D'un point de vue chronologique, la typologie des vases funéraires nous permet de faire commencer les champs d'urnes flamands au Hallstatt A2, soit au XI^e siècle, c'est-à-dire à l'étape 2 telle qu'elle a été définie par P. Brun pour le RSFO. À ce moment, une bonne partie de la céramique montre l'influence nette des groupes RSFO ; certains vases sont nettement inspirés des formes et décors que l'on trouve dans les palafittes suisses, par exemple (Fig. 15-16). Avec les bronzes trouvés dans l'Escaut, ils illustrent à notre avis l'emprise du RSFO à

cette période. Loin de nous l'idée de parler d'invasions ou de changements de populations, mais plutôt d'influences.

La zone atlantique n'est pas entièrement absente, au contraire. On trouve dans toutes les nécropoles également des vases qui de toute évidence n'ont rien à voir avec la céramique RSFO, mais ont plutôt des affinités atlantiques. Cela illustre à notre avis que la région atlantique n'était pas entièrement « hors jeu ».

Pour ce qui du début des champs d'urnes, on connaît quelques rares exemples de céramique cannelée (comme à Temse-Velle) qui sont placés par le même auteur à la première étape (Bronze D – Ha A1). Il n'est donc pas impossible que les influences RSFO se soient annoncées plus anciennement que l'on ne le croyait jusqu'à présent. Seules des dates ¹⁴C pourraient apporter une réponse claire et nette. On peut espérer que la méthode de datation des ossements calcinés proposée par nos collègues de Groningen pourra s'appliquer aux sites flamands et corroborer ou infirmer l'hypothèse d'une première phase à cannelures dans nos champs d'urnes.

Les champs d'urnes perdurent pendant le Premier Âge du Fer, au moins pendant la période Hallstatt C et pendant une partie de Hallstatt D. La fin des nécropoles n'est pas bien assise : la typologie des vases céramiques n'est pas assez détaillée et les datations au ¹⁴C nous confrontent avec le plateau dans la courbe de calibration. Cependant, on notera que les éléments de La Tène Ancienne manquent totalement. Les nécropoles laténiennes semblent avoir choisi d'autres parties du paysage.

V. HABITATS DES CHAMPS D'URNES

Même si la documentation est encore assez pauvre, on commence à entrevoir les habitats de nos régions au Bronze Final et au Premier Âge du Fer. L'élément le plus marquant est que la maison-étable semble abandonnée pour des bâtiments plus courts.

Le premier habitat à entrer en ligne de compte est celui de Belsele. Une couche contenait du matériel du Bronze Final, mais malheureusement la faible ampleur des fouilles n'a pas permis de trouver des restes de l'habitat. Par contre, le matériel céramique et une tête d'épingle de type Binningen permettent de placer le site au Hallstatt A2, c'est-à-dire à l'étape 2 du RSFO (Bourgeois & Thoen, 1986).

À Sint-Denijs-Westrem, par contre, des fouilles de sauvetage ont permis de trouver quelques bâtiments rectangulaires, dont un pourrait avoir eu (au moins) un côté en abside arrondie. L'autre bâtiment est rectangulaire, à deux nefs, et mesure 10 × 6 m (Fig. 17). De façon remarquable, il s'avère que le bâtiment a été reconstruit quasiment au même endroit. Quelques greniers et éventuellement quelques autres bâtiments secondaires complètent l'image. En l'absence d'éléments diagnostiques, une datation plus précise que le Bronze Final n'est pas possible (Bourgeois & Bauters, 1993). D'autres sites du Bronze Final nous sont connus par la présence de fosses à Kruishoutem-Wijkhuis (Bourgeois *et al.*, 1983 ; pour une révision de la datation, voir : van den Broeke, 1991) et à Gent-Hoge Weg (Van Moerkerke, 1986).

Enfin, mentionnons le site de Sint-Gillis-Waas–Reepstraat, qui fit l'objet de fouilles dans les années 1990 (Fig. 14). Découvert par hasard lors du contrôle de travaux de construction, le site a été fouillé sur une assez grande surface. Les conditions de fouilles n'ayant pas toujours été fort favorables, la prudence s'impose quant aux interprétations, mais il semble bien que ce

site ouvre de nouvelles perspectives. La publication complète du site est en cours (Bourgeois, 1991 ; Bourgeois, Crombé & Verlaeckt, 1996).

Le site est implanté sur un large dos sableux orienté ouest-est, presque en bordure des Polders zélandais. Ce dos sableux semble recoupé par une série de petites dépressions de la fin du glaciaire, qui à l'époque du Bronze et du Fer étaient sans doute encore visibles et peut-être sous eau en hiver. On peut, dans l'état de la recherche, définir deux (ou trois) noyaux dans l'habitat, grossièrement orientés autour d'une de ces petites dépressions. Une première concentration, à l'ouest de la dépression, remonte au Bronze Final. Au moins un grand bâtiment à trois nefs et abside arrondie s'y trouve (Fig. 18), ainsi que toute une série de greniers à quatre poteaux. Un fossé présentant une ouverture semble faire le tour de l'unité d'habitat. C'est dans ce secteur que l'on a trouvé une des rares fosses avec de la céramique du Bronze Final (Fig. 19). Quelques-uns des puits implantés en bordure de la dépression remontent à cette époque.

Au Premier Âge du Fer, l'habitat semble se déplacer vers la partie occidentale du site. Un système de fossés perpendiculaires marque des parcelles rectangulaires et semble structurer tout l'habitat. Les maisons suivent assez rigoureusement l'orientation ainsi dessinée. Plusieurs maisons ont été trouvées, et dans un cas même, une réfection totale du bâtiment s'est faite sur le même emplacement. Quelques bâtiments secondaires – avant tout des greniers à quatre poteaux, mais aussi d'autres types – accompagnent les maisons.

De façon intéressante, cet habitat s'étend jusqu'en bordure d'une des deux tombelles de l'Âge du Bronze, comme si la tombelle à l'est et la dépression à l'ouest marquaient les limites de l'implantation.

VI. GÉOGRAPHIE CULTURELLE

Le chercheur qui observe la répartition géographique des découvertes pour les deux grandes périodes que nous avons survolées (Bronze Ancien et Moyen, puis Bronze Final et Premier Âge du Fer) est frappé par la nette dichotomie qui marque le paysage flamand : dans un premier temps, les sites se concentrent nettement sur les sols sableux de landes, réputées pauvres, entre Bruges et Gand, pour paraphraser Jacques Brel, puis dans un second temps on voit la nette préférence pour les régions alluviales. Nous avons émis l'hypothèse que ce changement illustre un changement fondamental dans le mode de vie, voire l'économie des populations (Bourgeois & Verlaeckt, 2001), mais nous sommes aussi conscient qu'il faudra plus de données et de recherches pour pouvoir être plus assurés.

VII. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Si les Âges du Bronze Ancien et Moyen trouvent dans une très grande mesure leur inspiration dans le monde atlantique, il en va quelque peu différemment au Bronze Final. Les influences continentales, plus spécialement RSFO, se marquent alors, non seulement dans la culture matérielle, mais aussi dans d'autres éléments, tels les rites funéraires.

À notre avis, on peut observer une grande césure qui pourrait s'annoncer dès la seconde partie du Bronze Moyen, mais qui se manifeste avec clarté au Bronze Final I b.

Pour ce qui est des rites funéraires, on observe le passage assez généralisé aux tombes plates implantées dans de grandes nécropoles, qui sont occupées durant plusieurs générations,

parfois plusieurs siècles. D'autre part, il faut noter que pour ces dernières nécropoles, il n'y a pas de continuité d'occupation depuis le Bronze Ancien ou Moyen. Il est clair qu'au Bronze Final, on se positionne différemment dans le paysage flamand.

Pour ce qui est habitats, le type d'architecture change, en passant des grandes fermes allongées aux bâtiments plus courts, et surtout, on observe là aussi un déplacement vers les rivières.

Par contre, la transition à l'Âge du Fer est nettement moins marquée. L'influence hallstattienne ne s'observe que sporadiquement dans la région, alors que, par exemple, de nombreuses nécropoles continuent de fonctionner.

Adresse de l'auteur :

Université de Gand, Département d'Archéologie,
Blandijnberg, 2, B-9000 Gent
Jean.Bourgeois@rug.ac.be

VII. BIBLIOGRAPHIE

- AMPE C., BOURGEOIS J., CROMBÉ Ph., FOCKEY L., LANGOHR R., MEGANCK M., SEMEY J., VAN STRYDONCK M. & VERLAECKT K., 1996, The circular view. Aerial photography and the discovery of Bronze Age funerary monuments in East- and West-Flanders (Belgium), *Germania*, 74 (1) : 45-94.
- BLANCHET J.-Cl., 1984, *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*, Paris, Mémoire de la Société Préhistorique française, 17.
- BOURGEOIS J., 1989, De ontdekking van nieuwe grondstoffen en de eerste metaalbewerkers in Temse en in het Waasland. Dans H. Thoen (réd.), *Temse en de Schelde. Van IJstijd tot Romeinen*, Bruxelles, p. 44-68.
- BOURGEOIS J., 1991, Nederzettingen uit de late bronstijd en de vroege ijzertijd in westelijk België: Sint-Denijs-Westrem en Sint-Gillis-Waas. Dans H. Fokkens et N. Roymans (réd.), *Nederzettingen uit de bronstijd en de vroege ijzertijd in de Lage Landen, Nederlandse Archeologische Rapporten*, R.O.B., 13, Amersfoort, p. 171-179.
- BOURGEOIS J., CROMBÉ Ph. & SEMEY J., 1999, Prospection archéologique aérienne en Belgique occidentale : résultats et perspectives. Dans B. Bréart, F. Nowicki et Ch. Léva (dir.), *Archéologie aérienne. Hommage à Roger Agache*, Actes du colloque international d'Amiens (15-18 octobre 1992), *Revue Archéologique de Picardie*, n° spécial, 17, p. 123-139.
- BOURGEOIS J., CROMBÉ Ph. & VERLAECKT K., 1996, De wereld van de levenden : nederzettingenpatronen van vroege bronstijd tot vroege ijzertijd. Dans K. Verlaeck (réd.), *Tussen heuvel en rivier. De bronstijd in Oost-Vlaanderen (ca. 2000-750 v. Chr.)*, Dendermonde, p. 19-27.
- BOURGEOIS J. & NENQUIN J., 1996, Les enclos circulaires, allongés et quadrangulaires en Flandre découverts par les fouilles et les prospections aériennes. Contribution à la connaissance des Âges des métaux. Dans M. Groenen (dir.), *La Préhistoire au Quotidien. Mélanges offerts à Pierre Bonenfant*, Grenoble, Éd. J. Millon, p. 41-72.
- BOURGEOIS J., VAN STRYDONCK M., HENDRIX V., VYNCKIER J., WOUTERS H. & VERLAECKT K., 1996a, Archaeometrical study of bronze age wet finds. Dans K. Verlaeck, *Between River and Barrow. A Reappraisal of Bronze Age Metalwork found in the Province of East-Flanders (Belgium)*, Oxford, British Archaeological reports IS 632, p. 63-72, pl. 3-11.

- BOURGEOIS J., VERLAECKT K. & VAN STRYDONCK M., 1996b, Belgian bronze age chronology: results and perspectives. *Dans* K. Randsborg (éd.), *Absolute chronology. Archaeological Europe 2500-500 BC*, København, Acta Archaeologica 67 (Acta Archaeologica Supplementa, I), p. 141-152.
- BOURGEOIS J. & VERLAECKT K., 2001, The Bronze Age and Early Iron Age in Western Flanders (Belgium): shifting occupation patterns. *Dans* M. Lodewijckx (éd.), *Belgian Archaeology in a European Setting. Album Amicorum Joseph Remi Mertens, II*, Leuven, Leuven University Press, p. 13-22 (Acta Archaeologica Lovaniensia. Monographiae, 13).
- BOURGEOIS J., ROOVERS I., MEGANCK M., SEMEY J., PELLEGRIN R. & LODEWIJCKX M., 2002, Flemish aerial archaeology in the last 20 years: past and future perspectives. *Dans* R.H. Bewley et W. Raczkowski (éd.), *Aerial Archaeology. Developing Future Practice*, Amsterdam, NATO Science Series, I, vol. 337, p. 76-83.
- BRUN P. & MORDANT Cl. (éd.), 1988, *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, Mémoires du Musée de Préhistoire de Nemours, 1.
- CROMBÉ Ph. & BOURGEOIS J., 1993, Een midden-bronstijd nederzetting te Maldegem-Burkel (O.-VI.): resultaten van de opgravingscampagne 1992, *Archeologisch Jaarboek Gent 1992*, Gent, p. 35-48.
- DE LAET S.J., NENQUIN J.A.E. & SPITAEELS P., 1958, *Contributions à l'étude de la civilisation des Champs d'Urnes en Flandre*, Bruges, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, IV, 170 p.
- DESITTERE M., 1968, *De urnenveldenkultuur in het gebied tussen Nederrijn en de Noordzee*, Bruges, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XI.
- DE MULDER G., 1994, Aspects of the funeral ritual in the late bronze age and the early iron age in the western part of the Flemish region, *Helinium*, XXXIV : 94-133.
- FOKKENS H. & ROYMANS N. (réd.), 1991, *Nederzettingen uit de bronstijd en de vroege ijzertijd in de Lage Landen, Nederlandse Archeologische Rapporten*, Amersfoort, R.O.B., 13.
- FOURNY M., 1985. Nouvelle contribution à l'étude de la nécropole de la civilisation de Hilversum/Drakenstein (Âge du Bronze Ancien et Moyen). Examen des anciennes collections du Musée du Centenaire à Mons, *Vie Archéologique*, 5 : 41-68.
- FOURNY M. & VAN ASSCHE M., 1993, Les tombelles préhistoriques du Bois de la Houssière (Braine-le-Comte, Hennuyères et Ronquières, Hainaut). Monuments classés, *Amphora*, 71-72 : 2-39.
- KIMMIG W., 1951-1954, Où en est l'étude de la Civilisation des Champs d'Urnes en France, principalement dans l'Est ? *Revue Archéologique de l'Est*, 1951 : 65-81 ; 1952 : 7-19 ; 1954 : 7-28, 209-229.
- LOHOF E., 1994, Tradition and change. Burial practices in the Late Neolithic and Bronze Age in the north-eastern Netherlands, *Archaeological Dialogues*, 1 : 98-118.
- THEUNISSEN E.M., 1993, Once again Toterfout-Halve Mijl, *Analecta Praehistorica Leidensia*, 26 : 29-43.
- VAN DEN BROEKE P.W., 1991, Nederzettingenswaardewerk uit de late bronstijd in Zuid-Nederland. *Dans* H. Fokkens et N. Roymans (réd.), *Nederzettingen uit de bronstijd en de vroege ijzertijd in de Lage Landen, Nederlandse Archeologische Rapporten*, Amersfoort, R.O.B., 13, p. 193-211
- VAN IMPE L., 1976, *Ringwalheuvels uit de Kempense bronstijd. Typologie en datering*, Bruxelles, Archaeologia Belgica, 190.
- VAN RAEMDONCK J., 1888-1889, Le cimetière gallo-romain de Tamise, *Annalen van de Oudheidkundige Kring van het Land van Waas*, XII : 199-206.
- VAN STRYDONCK M., BOURGEOIS J. & CROMBÉ Ph., 2002, De wonderbare visvangst. Dateringsstudie van baggerovonden uit de Schelde. *Dans* J. Bourgeois, Ph. Crombé, G. De Mulder et M. Rogge

- (réd.), *Een duik in het verleden. Schelde, Maas en Rijn in de pre- en protohistorie*, Velzeke, Publicaties van het Provinciaal Archeologisch Museum van Zuid-Oost-Vlaanderen – site Velzeke, Gewone Reeks, 4, p. 71-86.
- VERLAECKT K. (réd.), 1996a, *Tussen heuvel en rivier. De bronstijd in Oost-Vlaanderen (ca. 2000-750 v.Chr.)*, Dendermonde.
- VERLAECKT K., 1996b, Rivierfondsten en depots: offers of tekens van macht ? *Dans* K. Verlaeckt (réd.), *Tussen heuvel en rivier. De bronstijd in Oost-Vlaanderen (ca. 2000-750 v.Chr.)*, Dendermonde, p. 49-71.
- VERLAECKT K., 1996c, *Between River and Barrow. A Reappraisal of Bronze Age Metalwork found in the Province of East-Flanders (Belgium)*, Oxford, British Archaeological Reports, IS 632.
- VERLAECKT K. & BOURGEOIS J., 1998, Bronze Age Metalwork from the Scheldt Valley (East-Flanders, Belgium): Suggestions for a Social Archaeology. *Dans* Cl. Mordant, M. Pernot & V. Rychner (éd.), *L'atelier du bronzier en Europe du XX^e au VIII^e siècle avant notre ère*, Actes du colloque international « Bronze '96 » (Neuchâtel–Dijon), III. Production, circulation et consommation du bronze, Paris, p. 171-182.
- VERMEULEN F. & BOURGEOIS J., 2000, Continuity of Prehistoric Burial Sites in the Roman Landscape of Sandy Flanders. *Dans* J. Pearce, M. Millett & J. Struck (éd.), *Burial, Society and Context in the Roman World*, Oxford, Oxbow Books, p. 143-161.
- WARMENBOL E., 1987, *Schatten uit de Schelde. De voorwerpen uit de metaaltijden uit de verzameling Hasse*, Antwerpen.
- WARMENBOL E., 1988, Broken Bronzes and Burned Bones. The transition from Bronze to Iron Age in the Low Countries, *Helinium*, XXVIII : 244-270.
- WARMENBOL E., 1991, Le Bronze final atlantique entre côte et Escaut. *Dans* Chr. Chevillot & A. Coffyn (éd.), 1991. *L'Âge du Bronze atlantique. Ses faciès, de l'Écosse à l'Andalousie et leurs relations avec le Bronze continental et la Méditerranée*, Beynac, p. 89-110.
- WARMENBOL E., CABUY Y., HURT V. & CAUWE N. (éd.), 1992. *La collection Edouard Bernays. Néolithique et Âge du bronze, époques gallo-romaine et médiévale*, Bruxelles, Monographies d'Archéologie Nationale, 6.

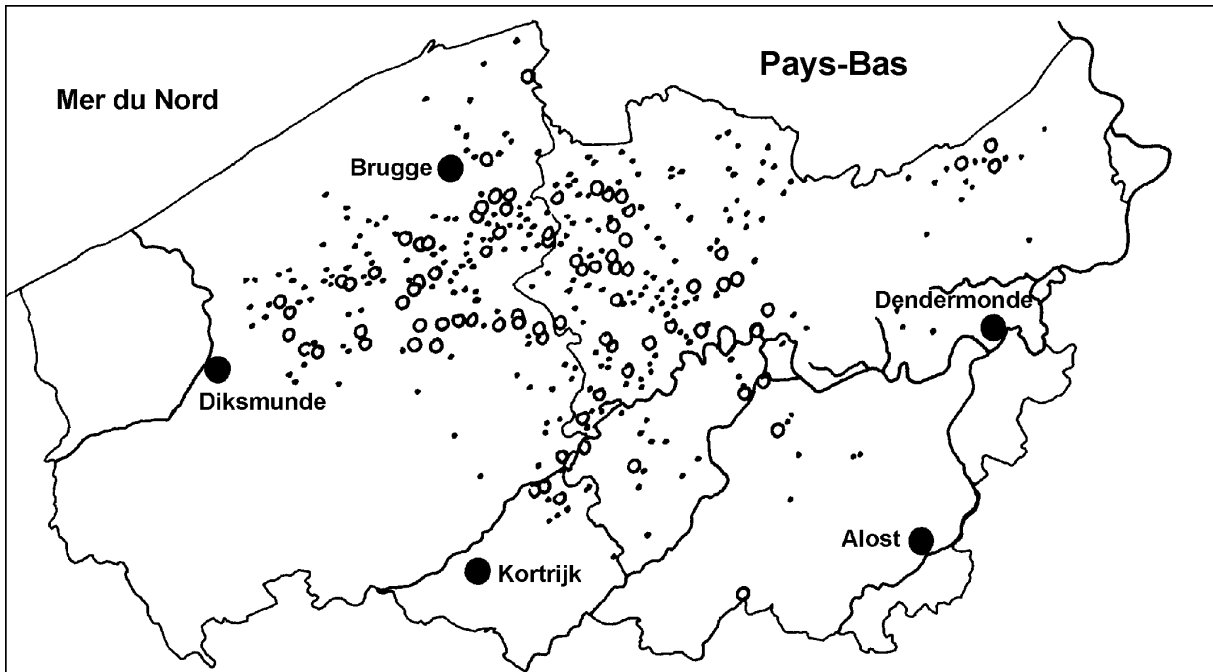


Fig. 1. Carte de répartition des tombelles du Bronze Ancien et Moyen découvertes par photographie aérienne (d'après Bourgeois & Verlaeckaert, 2001).

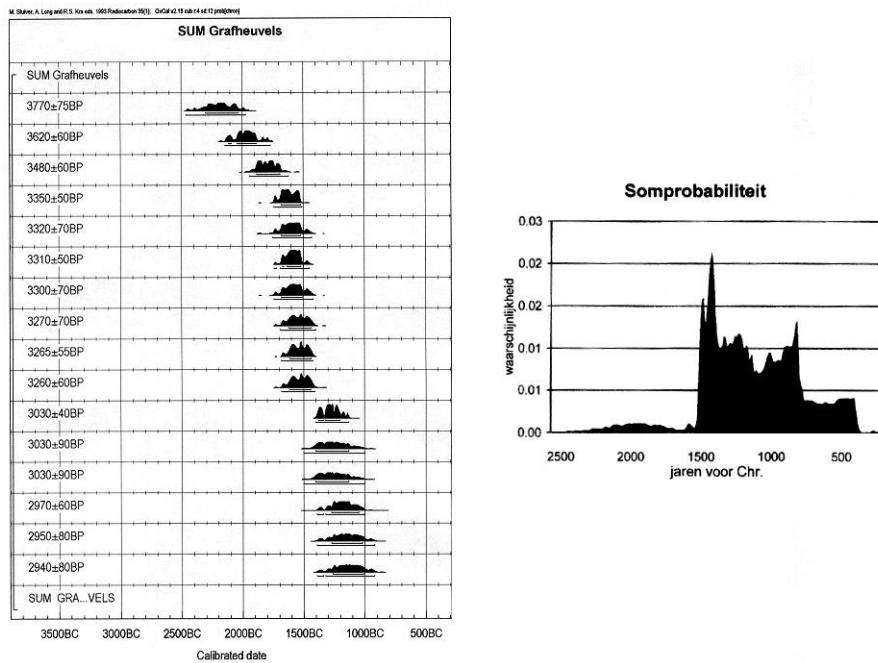


Fig. 2. Datations ^{14}C des tombelles (à gauche) et des dépôts de rivières (à droite) (d'après Bourgeois *et al.*, 1996b).



Fig. 3. Tombelles de l'Âge du Bronze Ancien et Moyen à Koekelare (Flandre occidentale) (Photographie : J. Semey, Université de Gand).



Fig. 4. La nécropole d'Aartrijke avec ses tombelles circulaires et son monument allongé, peut-être un parterre allongé du Bronze Final (Photographie : J. Semey, Université de Gand).



Fig. 5. Quelques-unes des lances découvertes dans l'Escaut, avec le bois de leurs hampes préservé (dans Verlaeckt, 1996c).



Fig. 6. Ce magnifique ornement de jambe a également été trouvé dans le lit de l'Escaut (dans Verlaeckt, 1996c).



Fig. 7. Épingle de type continental trouvée à Moerzeke, dans le lit de l'Escaut (dans Verlaeckt, 1996c).



Fig. 8. Le dépôt de Gand-Port Arthur marque l'extrême fin du Bronze Final et le retour des influences atlantiques.

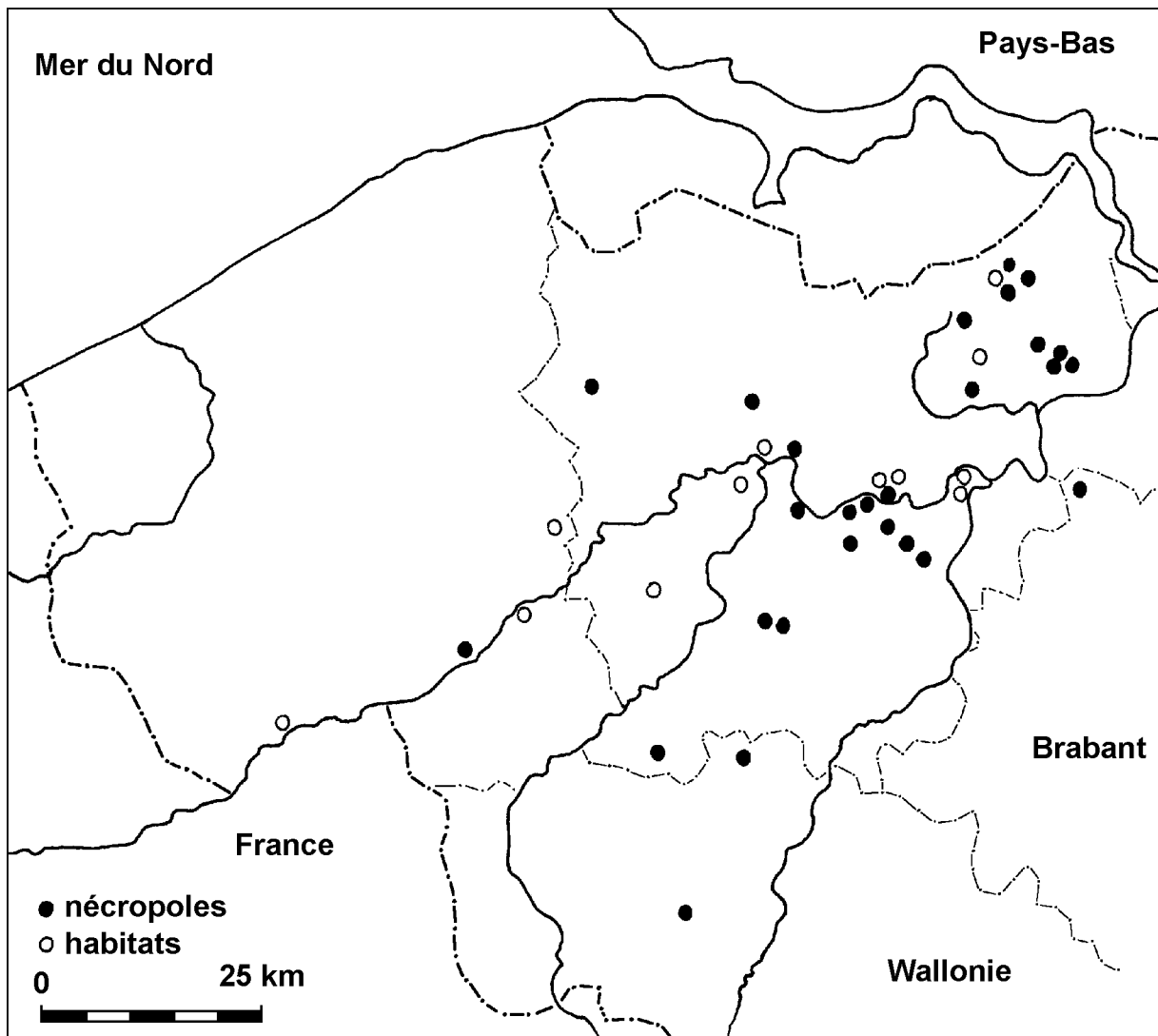


Fig. 9. Carte de répartition des nécropoles et habitats du Bronze Final et du Premier Âge du Fer dans les Flandres occidentale et orientale (d'après De Mulder, 1994).

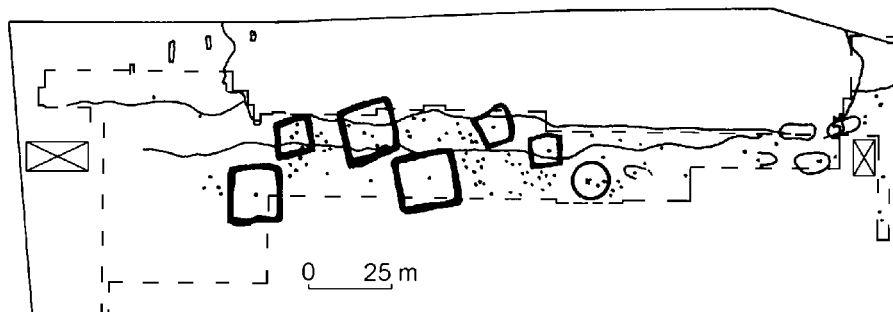


Fig. 10. Plan de la nécropole–champ d'urnes de Destelbergen (Flandre orientale).



Fig. 11. Une des tombes de la nécropole-champ d'urnes de Aalter (Flandre orientale) illustre le fait que ces tombes sont généralement peu imposantes (dans De Laet, 1984).



Fig. 12. La tombe 4 de Temse-Veldmolenwijk contenait une urne et un petit vase accessoire en bulbe d'oignon (dans Bourgeois, 1989).



Fig. 13. Contenu de la tombe 40 de la nécropole de Temse-Veldmolenwijk (dans Bourgeois, 1989).



Fig. 14. Le site de Sint-Gillis-Waas fut d'abord évalué au moyen de tranchées suivant la méthode Lorraine (Photographie : J. Semey, Université de Gand).

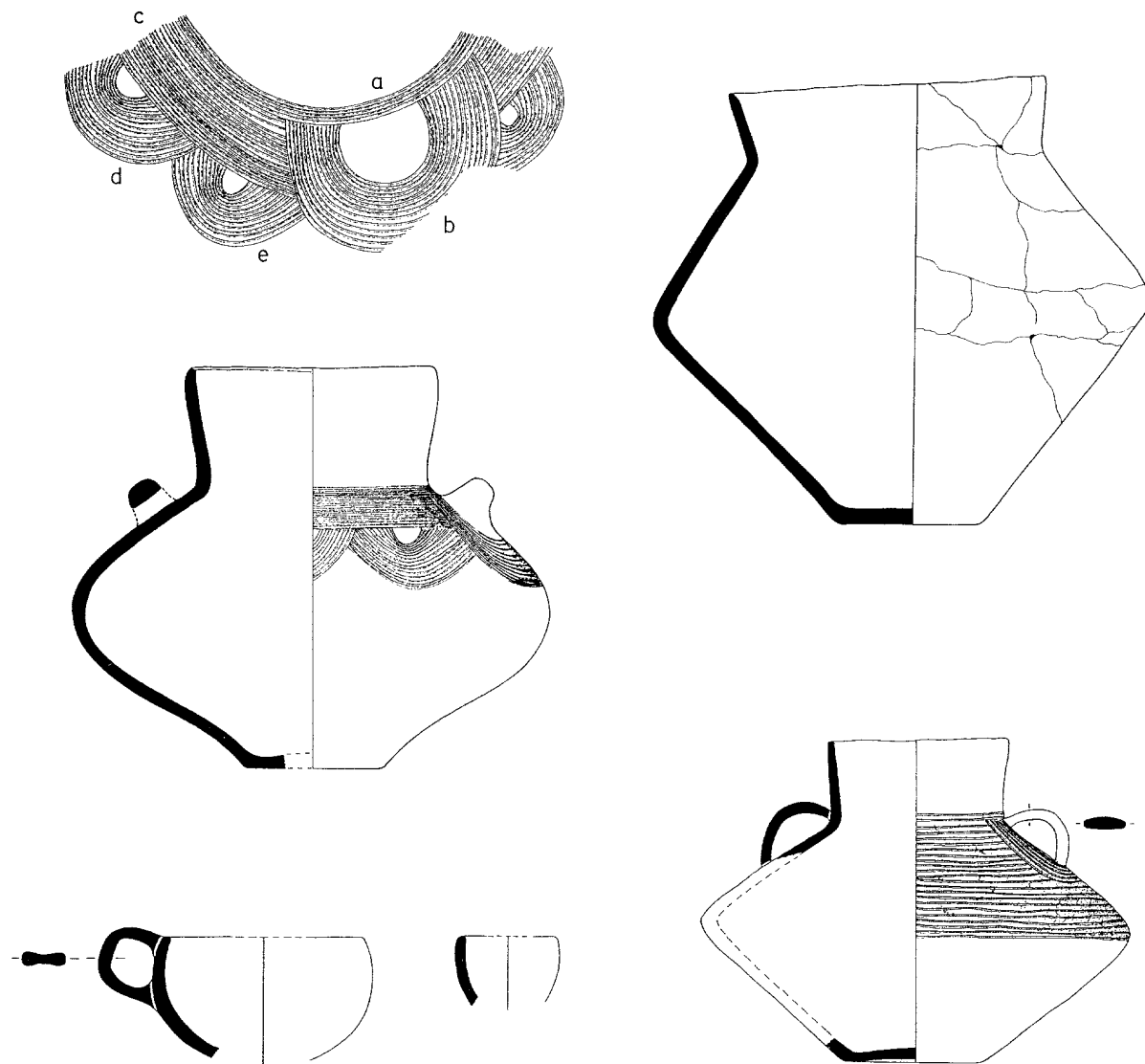


Fig. 15. Quelques-uns des vases provenant de la nécropole de Destelbergen.

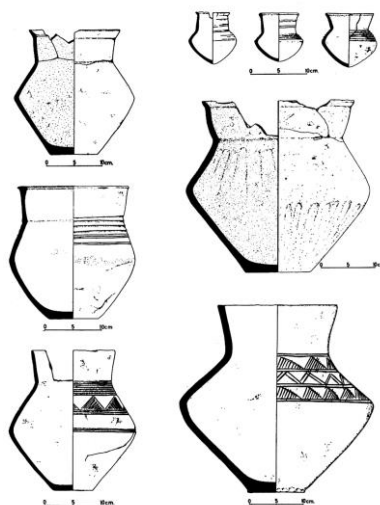


Fig. 16. Échantillon de céramique à influence RSFO de la nécropole de Temse-Veldmolenwijk (d'après Warmenbol, 1991).

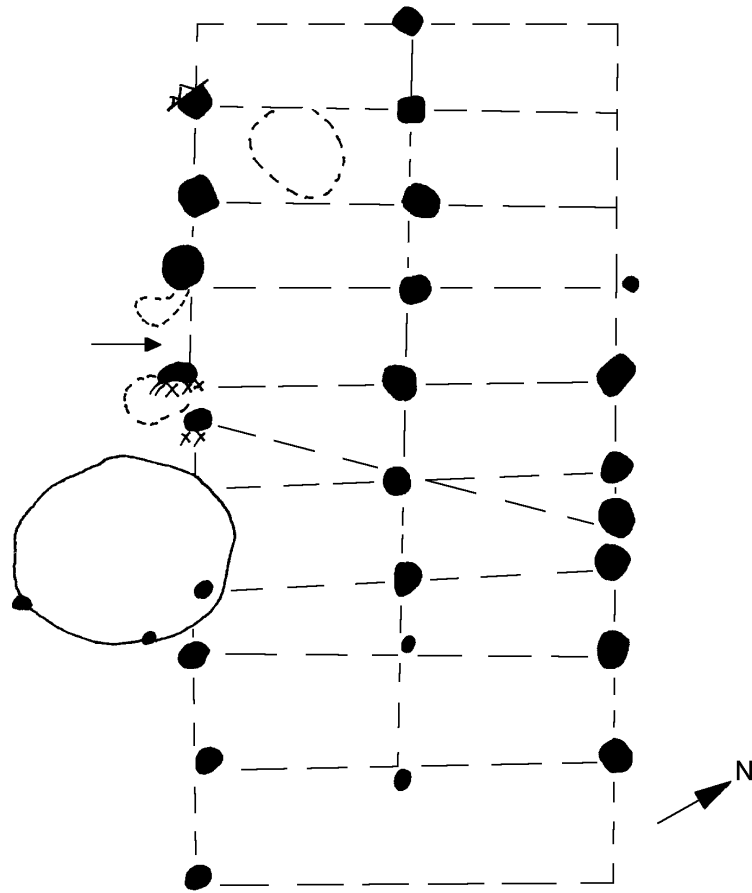


Fig. 17. Plan de la maison (deux phases) du Bronze Final de Sint-Denijs-Westrem.

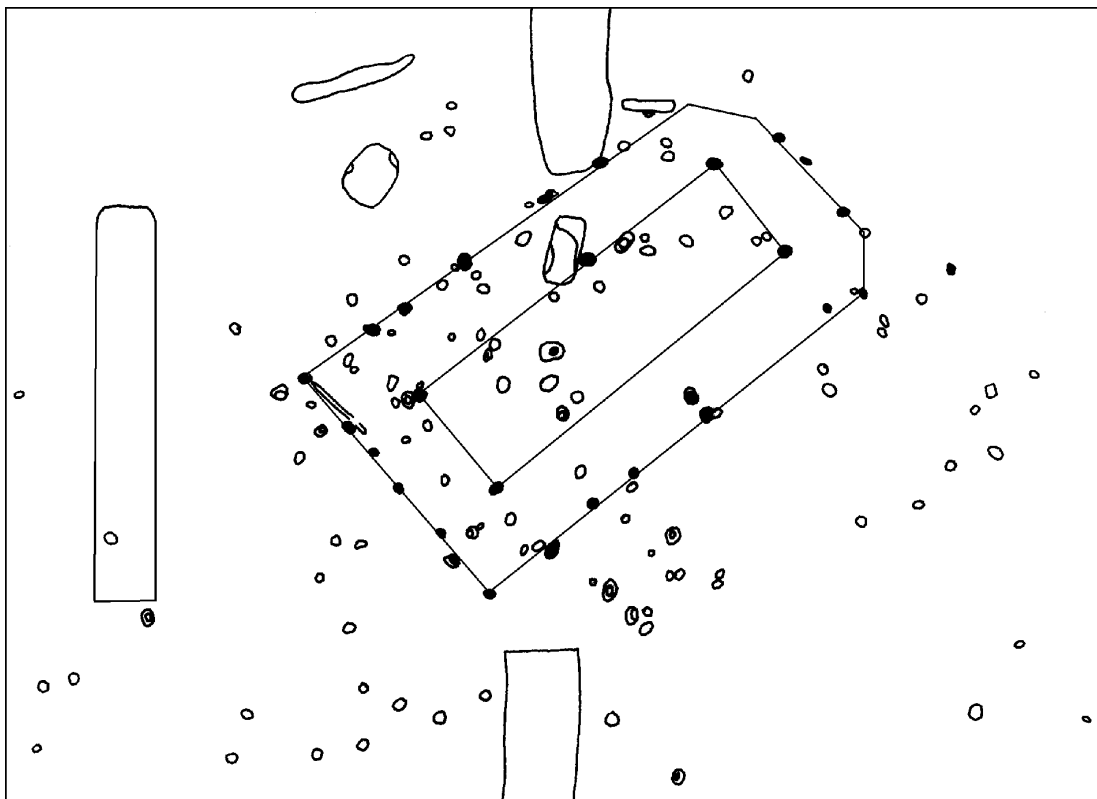


Fig. 18. Plan probable d'une maison du Bronze Final à Sint-Gillis-Waas.

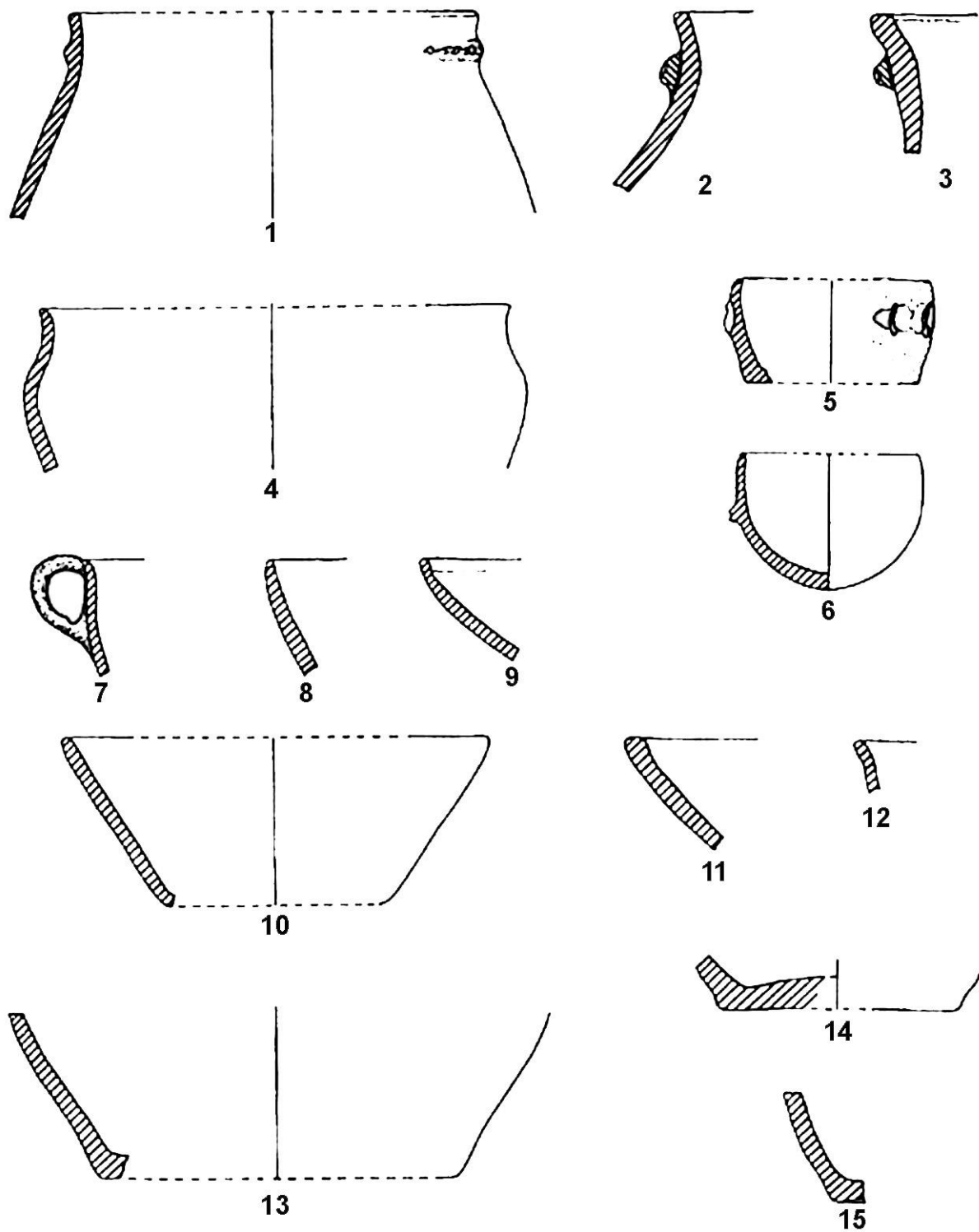


Fig. 19. Céramique du Bronze Final provenant de Sint-Gillis-Waas.